

CANADA

H. OF C.

BILL C-46

C. DES C.

PROJET DE
LOI C-46

1987

SEPT. 29 - OCT. 1
29 SEPT. - 1^{er} OCT.

No. 1

J
103
H7
33-2
R66
A1
no.1

J
103
H7
33-2
R66
A1
no.1

LIBRARY OF PARLIAMENT
MAR 13 2012
BIBLIOTHÈQUE DU PARLEMENT

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 1

Tuesday, September 29, 1987

Thursday, October 1, 1987

Chairman: Derek Blackburn

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 1

Le mardi 29 septembre 1987

Le jeudi 1^{er} octobre 1987

Président: Derek Blackburn

*Minutes of Proceedings and Evidence of the
Legislative Committee on*

BILL C-46

**An Act to amend the Royal Canadian
Mint Act and the Currency Act**

*Procès-verbaux et témoignages du Comité législatif
sur le*

PROJET DE LOI C-46

**Loi modifiant la Loi sur la Monnaie royale
canadienne et la Loi sur la monnaie**

RESPECTING:

Order of Reference

INCLUDING:

The Report to the House

CONCERNANT:

Ordre de renvoi

Y COMPRIS:

Le rapport à la Chambre

WITNESSES:

(See back cover)

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)

Second Session of the Thirty-third Parliament,
1986-87

Deuxième session de la trente-troisième législature,
1986-1987

LEGISLATIVE COMMITTEE ON BILL C-46

Chairman: Derek Blackburn

Members

Don Boudria
Bud Bradley
Roger Clinch
Sid Fraleigh
Mel Gass
Stan Hovdebo
Ronald A. Stewart

(Quorum 4)

G.A. Sandy Birch

Clerk of the Committee

Pursuant to Standing Order 94(5)

On Monday, September 28, 1987:

Don Boudria replaced Len Hopkins.

COMITÉ LÉGISLATIF SUR LE PROJET DE LOI C-46

Président: Derek Blackburn

Membres

Don Boudria
Bud Bradley
Roger Clinch
Sid Fraleigh
Mel Gass
Stan Hovdebo
Ronald A. Stewart

(Quorum 4)

Le greffier du Comité

G.A. Sandy Birch

Conformément à l'article 94(5) du Règlement

Le lundi 28 septembre 1987:

Don Boudria remplace Len Hopkins.

ORDERS OF REFERENCE

Extract from the Votes and Proceedings of the House of Commons for Wednesday, September 23, 1987:

"Mr. Fennell, from the Striking Committee, presented the Thirtieth Report of the Committee, which is as follows:

Your Committee recommends that the Legislative Committees of this House to study the following Bills be composed of the Members listed below:

—Bill C-46, An Act to amend the Royal Canadian Mint Act and the Currency Act;

Members

Bradley	Hopkins
Clinch	Hovdebo
Fraleigh	Stewart—(7)
Gass	

Pursuant to Standing Order 93(1), the Report was deemed adopted."

Extract from the Votes and Proceedings of the House of Commons for Tuesday, September 15, 1987:

"The Order being read for the second reading and reference to a Legislative Committee of Bill C-46, An Act to amend the Royal Canadian Mint Act and the Currency Act;

Mr. Clark (Yellowhead) for Mr. Côté (Langelier), seconded by Mr. Lewis, moved.—That the Bill be now read a second time and referred to a Legislative Committee.

After debate thereon, the question being put on the motion, it was agreed to.

Accordingly, the Bill was read the second time and referred to a Legislative Committee."

ATTEST

ROBERT MARLEAU

Clerk of the House of Commons

ORDRES DE RENVOI

Extrait des Procès-verbaux de la Chambre des communes du mercredi 23 septembre 1987:

«M. Fennell, du Comité de sélection, présente le trentième rapport de ce Comité, dont voici le texte:

Votre Comité recommande que les Comités législatifs de la Chambre devant étudier les projets de loi énumérés ci-dessus se composent des députés dont les noms suivent:

—Projet de loi C-46, Loi modifiant la Loi sur la Monnaie royale canadienne et la Loi sur la monnaie.

Membres

Bradley	Hopkins
Clinch	Hovdebo
Fraleigh	Stewart—(7)
Gass	

Conformément à l'article 93(1) du Règlement, ce rapport est réputé avoir été adopté.»

Extrait des Procès-verbaux de la Chambre des communes du mardi 15 septembre 1987:

«Il est donné lecture de l'ordre portant deuxième lecture et renvoi à un Comité législatif du projet de loi C-46, Loi modifiant la Loi sur la Monnaie royale canadienne et la Loi sur la monnaie.

M. Clark (Yellowhead), au nom de M. Côté (Langelier), appuyé par M. Lewis, propose.—Que ce projet de loi soit maintenant lu une deuxième fois et déferé à un Comité législatif.

Après débat, cette motion, mise aux voix, est agréée.

En conséquence, ce projet de loi est lu une deuxième fois et déferé à un Comité législatif.»

ATTESTÉ

Le Greffier de la Chambre des communes

ROBERT MARLEAU

REPORT TO THE HOUSE

Thursday, October 1, 1987

The Legislative Committee on Bill C-46, An Act to amend the Royal Canadian Mint Act and the Currency Act, has the honour to report the Bill to the House.

In accordance with its Order of Reference of Wednesday, September 23, 1987, your Committee has considered Bill C-46 and has agreed to report it without amendment.

A copy of the Minutes of Proceedings and Evidence relating to this Bill (*Issue No. 1 which includes this report*) is tabled.

Respectfully submitted,

DEREK BLACKBURN,

Chairman.

RAPPORT À LA CHAMBRELe jeudi 1^{er} octobre 1987

Le Comité législatif sur le projet de loi C-46, Loi modifiant la Loi sur la Monnaie royale canadienne et la Loi sur la monnaie, a l'honneur de rapporter le projet de loi à la Chambre.

Conformément à son Ordre de renvoi du mercredi 23 septembre 1987, votre Comité a étudié le projet de loi C-46 et a convenu d'en faire rapport sans modification.

Un exemplaire des Procès-verbaux et témoignages relatifs à ce projet de loi (*fascicule n^o 1 qui comprend le présent rapport*) est déposé.

Respectueusement soumis,

Le président,

DEREK BLACKBURN.

MINUTES OF PROCEEDINGS

TUESDAY, SEPTEMBER 29, 1987

(1)

[Text]

The Legislative Committee on Bill C-46, An Act to amend the Royal Canadian Mint Act and the Currency Act, met at 11:06 o'clock a.m. this day, in Room 308 West Block, the Chairman, Derek Blackburn, presiding.

Members of the Committee present: Don Boudria, Bud Bradley, Sid Fraleigh and Ronald A. Stewart.

Derek Blackburn, announced his appointment as Chairman of the Committee pursuant to Standing Order 93(2).

The Order of Reference, dated Tuesday, September 15, 1987, being read as follows:—

ORDERED,—That the Bill be now read a second time and referred to a Legislative Committee.

On motion of Don Boudria, it was agreed.—That the Chairman be authorized to hold meetings, to receive and authorize the printing of evidence when a quorum is not present, provided that not less than three (3) members of the Committee are present.

On motion of Bud Bradley, it was agreed.—That the Committee print 750 copies of its *Minutes of Proceedings and Evidence*.

The Committee discussed its future business.

At 11:20 o'clock a.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

THURSDAY, OCTOBER 1, 1987

(2)

The Legislative Committee on Bill C-46, An Act to amend the Royal Canadian Mint Act and the Currency Act, met at 9:40 o'clock a.m. this day, in Room 308 West Block, the Chairman, Derek Blackburn, presiding.

Members of the Committee present: Sid Fraleigh, Stan Hovdebo and Ronald A. Stewart.

Witnesses: From the Royal Canadian Mint: Maurice A. Lafontaine, Master-President; James Corkery, Chairman of the Board; John Uberig, Vice-President—Finance and Robert Huot, Vice-President—Marketing.

The Committee resumed consideration of Bill C-46, An Act to amend the Royal Canadian Mint Act and the Currency Act.

The witnesses answered questions.

Clauses 1 to 20 severally carried.

The Title carried.

Bill C-46 carried.

The Chairman was instructed to report the Bill to the House.

PROCÈS-VERBAUX

LE MARDI 29 SEPTEMBRE 1987

(1)

[Traduction]

Le Comité législatif sur le projet de loi C-46, loi modifiant la Loi sur la monnaie royale canadienne et la Loi sur la monnaie, se réunit aujourd'hui à 11 h 06, dans la pièce 308, de l'Édifice de l'ouest, sous la présidence de Derek Blackburn, (*président*).

Membres du Comité présents: Don Boudria, Bud Bradley, Sid Fraleigh et Ronald A. Stewart.

Derek Blackburn annonce sa propre nomination à la présidence du Comité conformément au paragraphe 93(2) du Règlement.

Lecture est faite de l'ordre de renvoi du mardi 15 septembre 1987:—

IL EST ORDONNÉ,—Que ce projet de loi soit maintenant lu une deuxième fois et déferé à un comité législatif.

Sur motion de Don Boudria, il est convenu,—Que le président soit autorisé à tenir des séances, à recevoir et à faire imprimer les témoignages en l'absence du quorum pourvu qu'au moins trois (3) membres du Comité soient présents.

Sur motion de Bud Bradley, il est convenu,—Que le Comité fasse imprimer 750 exemplaires de ses *Procès-verbaux et témoignages*.

Le Comité examine ses futurs travaux.

À 11 h 20, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE JEUDI 1^{er} OCTOBRE 1987

(2)

Le Comité législatif sur le projet de loi C-46, loi modifiant la Loi sur la monnaie royale canadienne et la Loi sur la monnaie, se réunit aujourd'hui à 9 h 40, dans la pièce 308 de l'Édifice de l'ouest, sous la présidence de Derek Blackburn, (*président*).

Membres du Comité présents: Sid Fraleigh, Stan Hovdebo et Ronald A. Stewart.

Témoins: De la Monnaie royale canadienne: Maurice A. Lafontaine, directeur général-président; James Corkery, président du conseil; John Uberig, vice-président, Finance; Robert Huot, vice-président, Marketing.

Le Comité reprend l'étude du projet de loi C-46, loi modifiant la Loi sur la monnaie royale canadienne et la Loi sur la monnaie.

Les témoins répondent aux questions.

Les articles 1 à 20 sont respectivement adoptés.

Le titre est adopté.

Le projet de loi C-46 est adopté.

Le président reçoit instruction de rapporter à la Chambre le projet de loi.

At 10:27 o'clock a.m. the Committee adjourned to the call of the Chair.

À 10 h 27, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

G.A. Sandy Birch
Clerk of the Committee

Le greffier du Comité
G.A. Sandy Birch

EVIDENCE

[Recorded by Electronic Apparatus]

[Texte]

Tuesday, September 29, 1987

• 1107

The Chairman: There is a quorum. Gentlemen, I have a letter here I wish to read. It is to Mr. Derek Blackburn, MP for Brant, Room 441, West Block, House of Commons. It says:

Dear Colleague:

Pursuant to Standing Order 93(2), this is to confirm your appointment as chairman of the Legislative Committee on Bill C-46, an act to amend the Royal Canadian Mint Act and the Currency Act.

Sincerely yours, Marcel Danis, MP.

Bill C-46 is an act to amend the Royal Canadian Mint Act and the Currency Act. I do see a quorum. We have gone through the appointment of chairman; I have just been appointed chairman, I guess. I would ask the clerk to read the order of reference.

The Clerk of the Committee: The following is an extract from the *Votes and Proceedings* of the House of Commons for Tuesday, September 15, 1987:

The Order being read for the second reading and reference to a Legislative Committee on Bill C-46, an act to amend the Royal Canadian Mint Act and the Currency Act;

Mr. Clark (Yellowhead) for Mr. Côté (Langelier), seconded by Mr. Lewis, moved,—That the Bill be now read a second time and referred to a Legislative Committee.

After debate thereon, the question being put on the motion, it was agreed to.

Accordingly, the Bill was read the second time and referred to a Legislative Committee.

The Chairman: Thank you, Mr. Birch.

Routine business is the next item on the agenda: printing when a quorum is not present. Could I have a motion that the chairman be authorized to hold meetings to receive and to authorize the printing of evidence when a quorum is not present, provided that not fewer than three members of the committee are present? Do I have a mover?

Mr. Boudria: I so move.

Motion agreed to.

The Chairman: With regard to printing issues, I would like to have a motion that the committee print 750 copies of its *Minutes of Proceedings and Evidence*. Do I have a mover?

TÉMOIGNAGES

[Enregistrement électronique]

[Traduction]

Le mardi 29 septembre 1987

Le président: Nous avons un quorum. Messieurs, je vais vous donner lecture d'une lettre adressée à M. Derek Blackburn, député de Brant, bureau 441, édifice de l'Ouest, Chambre des communes. Voici le texte:

Cher collègue:

Conformément au Règlement 93(2), je confirme votre nomination en qualité de président du Comité législatif sur le projet de loi C-46. Loi modifiant la Loi sur la monnaie royale canadienne et la Loi sur la monnaie.

Salutations distinguées, Marcel Danis, député.

Le projet de loi C-46 est une Loi modifiant la Loi sur la monnaie royale canadienne et la Loi sur la monnaie. Donc, me voilà nommé président. Je demanderai maintenant au greffier de nous donner lecture de notre ordre de renvoi.

Le greffier du Comité: Ce qui suit est un extrait des *Procès-verbaux* de la Chambre des communes du mardi, 15 septembre 1987:

Il est donné lecture de l'ordre portant deuxième lecture et renvoi à un comité législatif du projet de loi C-46, loi modifiant la Loi sur la monnaie royale canadienne et la Loi sur la monnaie;

M. Clark (Yellowhead) au nom de M. Côté (Langelier), appuyé par M. Lewis propose que ce projet de loi soit maintenant lu une deuxième fois et déferé à un comité législatif.

Après débat, la motion, mise aux voix, est adoptée.

En conséquence, le projet de loi est lu une deuxième fois et déferé à un Comité législatif.

Le président: Merci, monsieur Birch.

Le point suivant à l'ordre du jour est le suivant: impression à défaut de quorum. Quelqu'un voudrait-il proposer que le président soit autorisé à tenir des séances et à recevoir des témoignages et en autoriser l'impression à défaut de quorum, pourvu qu'au moins trois membres du Comité soient présents. Qui est-ce qui fait la proposition?

M. Boudria: J'en fais la proposition.

La motion est adoptée.

Le président: Quelqu'un voudrait-il proposer la motion que le Comité fasse imprimer 750 exemplaires de ses *Procès-verbaux et témoignages*?

[Text]

Mr. Boudria: Do we need it?

Mr. Ron Stewart (Parliamentary Secretary to Minister of Supply and Services): I do not think it is necessary.

The Chairman: We do need it?

The Clerk: Yes. It is a minimum.

The Chairman: It is moved by Mr. Bradley that the committee print 750 copies of its *Minutes of Proceedings and Evidence*.

Motion agreed to.

The Chairman: As for the Subcommittee on Agenda and Procedure, I need somebody to move that the chairman and x number of other members of the Progressive Conservative Party and x number of members of the Liberal Party and x number of members of the New Democratic Party do compose the Subcommittee on Agenda and Procedure.

Mr. Boudria: What standard, Mr. Chairman?

Mr. Bradley: Do we need one?

Mr. Stewart: We only need one meeting.

The Chairman: I do not think we are going to need a steering committee. Why do we not leave it for the time being and see what happens?

Mr. Boudria: Okay.

The Chairman: I would doubt it. I guess future business is the only item for this morning. What is your disposition? How do you wish to handle it? How many meetings do you think it would require?

Mr. Boudria: Mr. Chairman, if I may, on behalf of my colleagues, I do not see any particular need to drag this bill on at all. As a matter of fact, my colleague Mr. Hopkins and I had indicated beforehand that we were in favour of the bill. Mr. Hopkins did speak in the House. I did not have the opportunity on that particular day. I guess it is hindsight now, but I would just as soon the thing had been dealt with in Committee of the Whole. However, as far as I am concerned, one day to go through the formalities of it would be sufficient, and I am even prepared to do it right now.

• 1110

Mr. Stewart: Mr. Hovdebo and Mr. Hopkins had gone to the Mint and been briefed. I would commend Mr. Hopkins on his speech. I sat and listened to it. He certainly covered the waterfront.

I do not think there are very many, if any, contentious issues in this bill. It was not really the government's doing; it was the management of the Mint, who could see that this was a forward step for Canada. So I agree with Mr. Boudria. I do not see why we cannot dispense with it today.

[Translation]

M. Boudria: Une motion est-elle vraiment nécessaire?

M. Ron Stewart (secrétaire parlementaire du ministre des Approvisionnements et Services): Je ne pense pas qu'elle le soit vraiment.

Le président: La motion est-elle nécessaire?

Le greffier: Oui, il s'agit d'un minimum.

Le président: M. Bradley propose que le Comité fasse imprimer 750 exemplaires de ses *Procès-verbaux et témoignages*.

La motion est adoptée.

Le président: Quelqu'un voudrait-il proposer que le président et x membres du Parti progressiste-conservateur, x membres du Parti libéral et x membres du Nouveau parti démocratique forment le Sous-comité du programme et de la procédure?

M. Boudria: De quelles normes s'agit-il, monsieur le président?

M. Bradley: Est-ce bien nécessaire?

M. Stewart: Une réunion suffira.

Le président: Le Comité directeur n'est pas nécessaire, je pense. On pourrait donc remettre cette question à plus tard.

M. Boudria: Parfait.

Le président: Il ne nous reste donc plus que les travaux futurs. Combien de réunions seront nécessaires, à votre avis?

M. Boudria: Je ne pense pas qu'il soit vraiment nécessaire de s'éterniser sur ce projet de loi. Mon collègue et moi-même avons d'ailleurs marqué par avance notre accord sur le projet de loi en question. M. Hopkins l'a évoqué à la Chambre alors que moi, je n'ai pas eu l'occasion d'intervenir ce jour-là. On est toujours malin après-coup, mais je regrette que le Comité plénier n'ait pas immédiatement réglé cette question. J'estime pour ma part qu'un jour suffirait pour régler le sort du projet de loi C-46. Je suis d'ailleurs tout à fait disposé à le faire dès maintenant.

M. Stewart: MM. Hovdebo et Hopkins se sont rendus à l'Hôtel de la Monnaie où on leur a donné toutes sortes d'explications. J'ai écouté attentivement l'intervention très étoffée de M. Hopkins.

Ce projet de loi ne contient rien de controversé. L'initiative revient d'ailleurs, non pas au gouvernement, mais à la direction de la Monnaie royale qui est d'avis que cela constitue un progrès. Je pense donc tout comme M. Boudria que cette question pourrait effectivement être réglée dès aujourd'hui.

[Texte]

The Chairman: Any other comments?

Mr. Fraleigh: Well, it is going to cut our pay pretty badly. Do not record that.

The Chairman: I have just one concern here. Mr. Hovdebo came to me just a few minutes ago in my office and left a written request. I will just read it into the record. He was called away to another meeting, of Commonwealth Auditors General or something like that.

I would appreciate having an opportunity to question (1) the Minister on long-term plans of government; (2) officials and the Minister on reasons for capitalization in the particular form taken in the bill; and (3) officials of the Mint regarding Canadian content, etc., of coins and material.

Then he says:

I believe that one meeting with the Minister and Mint officials will be adequate.

Mr. Bradley: I agree totally with my colleague Mr. Boudria, with whom I very seldom disagree.

Mr. Boudria: Should we disagree on that?

Mr. Bradley: Intentionally disagree with. However, I was mulling around the thought, just to satisfy ourselves, that we might have one meeting and ask the Minister and the Mint to come in and explain the bill to us and maybe clarify more things in my mind so we could say that we have had a committee meeting on it. If Mr. Hovdebo is so inclined, I would not oppose it. Why not bring the Minister in and see what the long-term goal for the Mint is and listen to the officials for say one hour?

Mr. Boudria: Just to add to that, could we schedule both those witnesses, the officials of the Mint and the Minister, on the same day and do them back to back?

The Chairman: Exactly.

Mr. Bradley: Back to back or together.

The Chairman: If there is agreement, and also to justify the formation of this committee, could we meet tomorrow at 3.30 p.m. if we can have the officials available?

Mr. Stewart: I do not know whether the Minister will be available tomorrow. I know that I could arrange it with the Mint people, but the Minister was out of the House yesterday. I was sitting in for him. I do not know whether he is back or not.

The Chairman: Can we try for tomorrow, Wednesday, at 3.30 p.m., or Thursday at 9.30 a.m.? I am scheduled to leave to go to Cornwall to the government centre at noon on Thursday. I do not know whether you are going or not.

Mr. Bradley: No. I am away on Thursday morning as well, though.

The Chairman: You are away all Thursday morning?

[Traduction]

Le président: Y a-t-il d'autres observations?

M. Fraleigh: Voilà qui risque de réduire nos émoluments. Mais il ne faut pas que cela soit imprimé.

Le président: Je voudrais simplement faire remarquer que M. Hovdebo est passé dans mon bureau il y a quelques instants où il m'a laissé une demande par écrit. Il devait se rendre à la réunion des vérificateurs généraux du Commonwealth. Voilà le contenu de sa demande.

Je voudrais interroger le ministre concernant les plans à long terme du gouvernement; deuxièmement, je voudrais interroger le ministre et ses adjoints sur les modalités de capitalisation telles que prévues dans le projet de loi et enfin, je voudrais interroger les officiels sur le contenu canadien de la production de la monnaie royale, notamment les pièces de monnaie, etc.

M. Hovdebo poursuit comme suit:

Je pense qu'une seule réunion avec le ministre et les responsables de la Monnaie suffirait.

M. Bradley: Comme d'habitude, je suis tout à fait d'accord avec M. Boudria.

M. Boudria: Voudriez-vous que nous ne soyons pas d'accord?

M. Bradley: J'estime qu'il serait néanmoins préférable de convoquer le ministre et les officiels de la Monnaie pour nous expliquer les tenants et les aboutissants du projet de loi et nous aurons ainsi notre conscience en paix. Si M. Hovdebo est d'accord, je ne m'y opposerai pas. On pourrait donc interroger le ministre sur les objectifs à long terme de la monnaie, et voir ce que les officiels ont à nous dire.

M. Boudria: Le ministre et les officiels de la Monnaie pourraient sans doute comparaître en même temps.

Le président: Certainement.

M. Bradley: Ce serait parfait.

Le président: On pourrait donc se réunir demain à 15h30 à condition que les officiels de la Monnaie soient libres.

M. Stewart: Je ne sais pas si le ministre sera libre demain. Je sais que les officiels de la Monnaie pourront venir, mais quant au ministre, il était absent de la Chambre des communes hier et je ne sais pas s'il sera de retour ou non.

Le président: On pourrait se réunir demain à 15h30 ou jeudi à 9h30. Je dois quitter Ottawa jeudi à midi pour me rendre au centre du gouvernement à Cornwall. Je ne sais pas si vous y allez ou non.

M. Bradley: Non, je serai moi aussi absent jeudi matin.

Le président: Vous serez absent toute la matinée jeudi?

[Text]

Mr. Bradley: I can hang around, if necessary, for 9.30 a.m. My feeling is that if we could do it tomorrow then all the better. If the Minister is not available, then maybe we will be satisfied with the officials of the Mint. The Minister might not be available for a week. We do not know. We could always ask the Parliamentary Secretary.

Mr. Stewart: Would that be sufficient for you, Don?

Mr. Boudria: Absolutely.

The Chairman: Okay. We will try for the Minister and the officials tomorrow at 3.30 p.m. If the Minister is not available, we can go ahead with the officials.

Mr. Stewart: I have spoken with the master of the Mint already, and he will be available any time we call.

The Chairman: The only point here—and I am not advocating for my colleague—is that he would like to ask the Minister, I gather, some political questions. That is the only thing.

• 1115

We will try for tomorrow afternoon at 3.30, and if not then, Thursday morning at 9.30.

That completes our business. I adjourn the meeting.

Thursday, October 1, 1987

• 0939

The Chairman: I see three members, all required to hear testimony. Good morning gentlemen. I welcome you back to our second meeting to continue debate on Bill C-46, an Act to amend the Royal Canadian Mint Act and the Currency Act.

• 0940

We have with us this morning as witnesses Mr. Maurice Lafontaine, Master and President, Royal Canadian Mint; Mr. James Corkery, Chairman of the Board; Mr. John Uberig, Vice President, Finance and Administration; Mr. Robert Huot, Vice President, Marketing, and Ms Margaret Nadeau, General Counsel and Corporate Secretary. From the Department of Finance we have Mr. Michael Kelly, Director, Financial Analysis. Welcome. We will go directly to questioning. Mr. Hovdebo.

Mr. Hovdebo: Thank you, Mr. Chairman. I have already had some discussion with these gentlemen about a number of subjects. I have a fairly good understanding of the bill, but I would like to question a couple of areas. The first is capitalization. I am wondering if you could explain the reason for proposed subsections 3.1(1) and 3.1(2), capitalization structure. As I understand it, you have \$40 million capitalization, 4,000 shares of \$10,000 each, which will be owned or may be purchased by the government through the Minister and held in the name of

[Translation]

M. Bradley: Je pourrais être là à 9h30 en cas de besoin. Mais je préférerais pour ma part que la réunion ait lieu demain. Si le ministre ne peut pas venir, nous pourrions peut-être nous contenter des officiels de la Monnaie. Il se peut que le ministre ne soit pas libre pendant une semaine. On pourrait interroger à ce sujet son secrétaire parlementaire.

M. Stewart: Vous seriez d'accord, Don?

M. Boudria: Certainement.

Le président: Parfait. Nous allons donc voir si le ministre et les officiels peuvent venir demain à 15h30. En l'absence du ministre, nous pouvons toujours interroger les officiels.

M. Stewart: Le directeur de la Monnaie est à notre disposition.

Le président: Je voulais simplement vous faire remarquer que mon collègue avait l'intention de poser des questions d'ordre politique au ministre.

Nous allons donc essayer d'organiser une réunion demain à 15h30, et si c'est impossible, jeudi à 9h30.

La séance est levée.

Le jeudi 1^{er} octobre 1987

Le président: Je vois que nous avons trois membres, ce dont nous avons besoin pour entendre des témoins. Bonjour, messieurs. Je vous souhaite la bienvenue à notre seconde réunion, où nous allons continuer à débattre du projet de loi C-46, Loi modifiant la Loi sur la Monnaie royale canadienne et la Loi sur la monnaie.

Nos témoins de ce matin sont M. Maurice Lafontaine, directeur général et président de la Monnaie royale canadienne, M. James Corkery, président du conseil d'administration; M. John Uberig, vice-président, Finances et Administration; M. Robert Huot, vice-président du marketing, et M^{me} Margaret Nadeau, avocat-conseil général et secrétaire de direction. Représentant le ministère des Finances, nous avons M. Michael Kelly, directeur de l'analyse financière. Je vous souhaite à tous la bienvenue. Nous allons passer directement aux questions. Monsieur Hovdebo.

M. Hovdebo: Merci, monsieur le président. J'ai déjà discuté d'un certain nombre de questions avec ces messieurs. Je comprends assez bien le projet de loi, mais j'aimerais les interroger sur un certain nombre de points. Tout d'abord, celui de la composition du capital. Pourriez-vous nous expliquer la raison d'être des paragraphes 3.1(1) et 3.1(2) proposés quant à la structure du capital? D'après mon interprétation, vous disposez d'un capital de 40 millions de dollars répartis en 4,000 actions de 10,000\$ chacune, qui seront détenues ou achetées par le

[Texte]

the Minister. You go on to say they may be redeemed by the Mint. I do not understand the reason for this.

Mr. John Uberig (Vice President, Finance, Royal Canadian Mint): Firstly, the clause does not give the Mint the option to redeem the shares, but provides that the government may require the Mint to redeem the shares. In other words, the action is on the part of the government as against the Mint. The intention of the clause is that if at some future point the scope of the Mint's activities was reduced and \$40 million became an excess capitalization, with the approval of the appropriate authorities, the government could request the Mint to redeem shares. There is a difference between the Mint having the right and the option to elect to redeem them and the government wanting to redeem them. It would be simply on the basis that there had been a significant change in the scope of business and a justification for a reduction in the amount of share capital.

Mr. Hovdebo: In other words, to allow the Mint to operate—

Mr. Uberig: The Mint would have enough money to operate, but perhaps it has excess money. This is in excess to requirements. The government may say they would like to take some back.

Mr. Hovdebo: Is there not authority in the structure for the Mint to pay dividends on those shares?

Mr. Uberig: Yes.

Mr. Hovdebo: Why would you not get rid of the money that way, if you wanted to get rid of the money?

Mr. Uberig: It is a means by which profits and retained earnings could be distributed. If there was in a sense a sale of assets, or something of that nature, they may choose to want to reduce the capital as well as the retained earnings of the surpluses.

• 0945

Mr. Hovdebo: My understanding is that this will be the capitalization of it, to be held by the government.

Mr. Uberig: Yes, sir.

Mr. Hovdebo: Now, if the Mint redeems it, then they are holding their own shares as a Crown corporation?

Mr. Uberig: I am not sure they would be deemed to have been holding their own shares. I assume it would reduce the amount of capital that was outstanding.

Mr. Hovdebo: In other words, those shares would be what?

Mr. Jim Corkery (Chairman of the Board, Royal Canadian Mint): There is no provision for us to do anything else with them, so you would get a direct order

[Traduction]

gouvernement, par l'intermédiaire du ministre, et détenues au nom de ce dernier. Vous ajoutez que la Monnaie peut les racheter. Je ne comprends pas pourquoi.

M. John Uberig (vice-président, Finances, Monnaie royale canadienne): Tout d'abord, ce paragraphe ne donne pas à la Monnaie l'option de rachat des actions, mais il stipule que le gouvernement peut lui demander de le faire. En d'autres termes, l'initiative revient au gouvernement plutôt qu'à la Monnaie. L'intention recherchée dans cette disposition est que si, à un moment donné, les activités de la Monnaie sont réduites et qu'elle se retrouve avec un capital excédentaire de 40 millions de dollars, le gouvernement pourrait lui demander de racheter les parts, et ce, avec l'approbation des autorités compétentes. À propos de ce rachat, il y a d'une part le droit et la possibilité pour la Monnaie de choisir de l'effectuer, et de l'autre, la volonté du gouvernement de le faire: les deux situations sont différentes. Il n'y aurait rachat des parts qu'en cas d'importants changements dans le volume des activités de la Monnaie, ce qui justifierait une réduction du montant du capital-actions.

M. Hovdebo: En d'autres termes, pour que la Monnaie puisse fonctionner. . .

M. Uberig: Elle aurait suffisamment, mais peut-être trop d'argent pour fonctionner. Elle aurait dépassé son capital autorisé, et le gouvernement pourrait dire qu'il aimerait lui en reprendre une partie.

M. Hovdebo: N'est-il pas prévu que la Monnaie verse des dividendes sur ces actions?

M. Uberig: Oui.

M. Hovdebo: Pourquoi ne se débarrasse-t-elle pas ainsi de cet argent, si vous ne voulez pas qu'elle le garde?

M. Uberig: C'est un moyen de répartir les profits et les bénéfices non distribués. S'il y avait d'une certaine façon vente d'éléments d'actif, ou quelque chose de cette nature, il se pourrait que l'on veuille réduire le capital, aussi bien que les bénéfices sur les surplus non répartis.

M. Hovdebo: D'après mon interprétation, la capitalisation s'effectuerait ainsi, les parts étant détenues par le gouvernement.

M. Uberig: Oui, monsieur.

M. Hovdebo: Si la Monnaie les rachète, va-t-elle détenir ses propres actions comme société de la Couronne?

M. Uberig: Je ne suis pas sûr qu'elle soit censée pouvoir le faire. Cela réduirait sans doute le montant de capital en circulation.

M. Hovdebo: En d'autres termes, que seraient ces actions?

M. Jim Corkery (président du conseil d'administration, Monnaie royale canadienne): Il n'est pas prévu que nous en fassions quoi que ce soit d'autre, et l'on nous

[Text]

to come back and reduce the amount of capital investment. That would be the end of it. We have no authority under this bill or under any other one to do anything with them.

If we are ordered to in effect redeem those shares, funds would transfer. It is a way of pulling funds out of it if there is a very significant change in the behaviour of the Mint or in the business that we are doing. We do not visualize it, but it is the provision that is there if this were to take place.

Mr. Hovdebo: Let us then establish the scenario that the government suddenly decided they wanted that \$14 million back in and you are back in the same situation you were in before. You have no capitalization. Is that not true?

Mr. Uberig: Theoretically, I suppose they could request that the whole \$40 million be redeemed. Theoretically, sir, the government could require the whole \$40 million to be redeemed. The assumption I would make is that the Mint still had adequate assets to operate on in the form of retained earnings, surpluses, whatever.

If the Mint were required to redeem those shares, obviously those shares are not transferable to anyone else and in fact they are, in my mind, redeemed and cancelled.

Mr. Hovdebo: I follow what you are saying in every case, but I am going to have to go back and ask, why do it if you are making it this loose structure? It means that you are somewhere between what you are now and somewhere between a Crown corporation that has capitalization which is established. Was that the intent, or why was it done?

Mr. Uberig: I think I can answer that the intent was to establish a share capital structure for the Royal Canadian Mint but recognizing that scope of activity, scope of business may change in future. It was to provide a mechanism which might permit that share capital to be adjusted downward if \$40 million was no longer required. I am assuming that the full \$40 million is issued to the government.

Mr. Hovdebo: But they would not even have to pay for it. There is nothing in here that requires them to pay the \$40 million into the Mint, is there?

Mr. Uberig: Yes, proposed subsection 3.1(2), sir. The Governor in Council may by order approve the purchase by the Minister of the shares and the payment thereof out of the Consolidated Revenue Fund.

Mr. Hovdebo: Maybe I should ask the Parliamentary Secretary this question later on. It would seem almost ridiculous, but is it possible that this is a structure which allows privatization some place along the way?

[Translation]

demanderait directement de réduire l'apport de capital. Et ni ce projet de loi ni d'autres ne nous donnent le pouvoir d'en faire quoi que ce soit.

Si l'on nous demande donc de racheter ces parts, des fonds seraient transférés. C'est une façon de retirer des fonds s'il se présente de très grands changements dans le comportement de la Monnaie ou dans nos activités. Ce n'est pas ce que nous envisageons, mais c'est prévu pour ce genre d'éventualités.

M. Hovdebo: Imaginons le scénario suivant: le gouvernement décide soudain qu'il veut récupérer ses 14 millions de dollars, alors que vous vous trouvez dans la même situation qu'auparavant, sans capital nominal. N'est-ce pas vrai?

M. Uberig: Théoriquement, il pourrait sans doute demander le remboursement de la totalité des 40 millions de dollars. C'est une possibilité en théorie, monsieur. Mais dans ce cas, la Monnaie aurait encore suffisamment d'éléments d'actif pour fonctionner, grâce aux bénéfices non distribués, aux surplus, et ainsi de suite.

Si la Monnaie devait racheter ces actions, étant donné qu'elles ne sont pas transférables, elles seraient donc annulées.

M. Hovdebo: Je suis ce que vous dites dans chaque cas, mais je vais devoir vous demander pourquoi vous procédez ainsi, avec une structure aussi peu rigoureuse qui vous situe quelque part entre ce que vous êtes maintenant et une société de la Couronne dont le capital est bien établi. Pourquoi a-t-on opté pour cette formule?

M. Uberig: On avait l'intention d'établir une structure de capital-actions pour la Monnaie royale canadienne, tout en reconnaissant que le champ de ses activités pouvait changer à l'avenir. On a donc voulu prévoir un mécanisme qui permettrait à ce capital-actions de diminuer si les 40 millions de dollars n'étaient plus nécessaires. Je présume qu'ils étaient émis dans leur totalité au nom du gouvernement.

M. Hovdebo: Mais il ne devra même pas les payer. Rien dans le projet de loi n'exige que le gouvernement verse les 40 millions de dollars à la Monnaie, n'est-ce pas?

M. Uberig: Oui, le paragraphe 3.1(2) proposé, monsieur. Le gouverneur en conseil peut, par décret, autoriser le ministre à acheter des actions de la Monnaie et à les payer sur le Fonds du revenu consolidé.

M. Hovdebo: Je pourrais peut-être poser plus tard cette question au secrétaire parlementaire. Cela peut paraître presque absurde, mais est-il possible que cette structure soit propice à une privatisation éventuelle?

• 0950

I will put it this way. There is nothing in here except that the structure makes it a little more like a private company. There is nothing in here that would allow privatization without returning to Parliament.

Rien ici ne va dans le sens dont vous parlez, sauf que la structure rend la société un peu semblable à une société privée. Mais il n'y a rien ici qui autoriserait la privatisation sans un recours au Parlement.

[Texte]

Mr. M.A. Lafontaine (Master and President, Royal Canadian Mint): You are quite right, Mr. Hovdebo. I think the government has already declared its intention that the Royal Canadian Mint is not on the agenda for privatization. If one saw a scenario in the future, this really does not make it any easier. I think the regular process of privatization would have to be followed.

Mr. Hovdebo: I have another area of concern in clause 3 regarding the borrowing and leasing of metals required for the purpose of operations. Currently, I gather, you borrow and lease metals. Where do you borrow them from? From whom do you lease metals? What is the structure that requires this change?

Mr. Corkery: Sir, we traditionally borrow precious metals and then buy them at the instant we sell them so that we are not speculating in the marketplace. We borrow both silver and gold at this stage.

We do so through the basic banking systems of the world, predominantly through the Bank of Canada, but occasionally through the private banking system as well, from the professional gold and precious metal traders around the world. It is a common rate and it is a common practice within the manufacturing industry.

Mr. Hovdebo: You do this so you are not speculating and so the price you sell at is the same as when you buy it.

Mr. Corkery: Exactly.

Mr. Hovdebo: Is this for precious metals only?

Mr. Corkery: Yes.

Mr. Hovdebo: In the case of the base metals, do you buy those in bulk and use them in bulk?

Mr. Corkery: Under long-term contracts and we pay for them as drawn down.

Mr. Hovdebo: What about Canadian content in those base metals? Are all the metals you use in the Royal Canadian Mint Canadian metals for the base metals?

Mr. Corkery: Yes. It is and has been for years and years the policy of the corporation that we buy base metals and use base metals that are found and fabricated in Canada for Canadian coinage.

Mr. Hovdebo: What about the base metal that is going into other coinage?

Mr. Corkery: For coinage where we are making it for offshore, we will go to the Canadian suppliers to get a price from them. Our game plan there is to win the contract. So we look for the best price. If the Canadian supplier has the best price, he wins. If he does not have it and if we can find it somewhere else in the world, we will buy it there.

[Traduction]

M. M.A. Lafontaine (directeur général et président, Monnaie royale canadienne): Vous avez tout à fait raison, monsieur Hovdebo. Mais je pense que le gouvernement a déjà déclaré que son intention n'était pas de mettre la Monnaie royale canadienne au programme des privatisations. Si l'on envisage un tel scénario pour l'avenir, ce projet de loi n'en simplifie pas la réalisation. Le transfert au secteur privé exigerait donc la mise en branle du processus habituel.

M. Hovdebo: J'ai une autre préoccupation à l'article 3, qui concerne la capacité pour la Monnaie d'emprunter ou de louer les métaux dont elle a besoin pour la conduite de ses opérations. Actuellement, je crois savoir que c'est ce que vous faites déjà. A qui empruntez-vous ces métaux? De qui les louez-vous? Pourquoi cette modification?

M. Corkery: Monsieur, traditionnellement, nous empruntons les métaux précieux et nous les achetons ensuite au moment où nous les vendons, afin de ne pas spéculer sur le marché. Actuellement, nous empruntons de l'argent aussi bien que de l'or.

A cet égard, nous utilisons les systèmes bancaires mondiaux, et nous nous adressons surtout à la Banque du Canada, encore que, parfois, nous passions aussi par le circuit des banques privées, et nous nous adressons aussi à des professionnels qui vendent de l'or et des métaux précieux dans le monde entier. Le taux est le taux ordinaire, et c'est une pratique courante dans le secteur manufacturier.

M. Hovdebo: Vous procédez ainsi afin de ne pas spéculer, et votre prix de vente est le même que votre prix d'achat?

M. Corkery: Exactement.

M. Hovdebo: Uniquement pour les métaux précieux?

M. Corkery: Oui.

M. Hovdebo: Pour ce qui est des métaux ordinaires, est-ce en gros que vous les achetez et que vous les utilisez?

M. Corkery: En vertu de contrats à long terme, nous les payons au fur et à mesure que nous les utilisons.

M. Hovdebo: Quel est le contenu canadien de ces métaux communs? Ceux qu'utilise la Monnaie royale canadienne sont-ils tous des métaux canadiens?

M. Corkery: Oui. Depuis des années, la politique de la société est d'acheter et d'utiliser pour des pièces canadiennes des métaux communs qui se trouvent et se fabriquent au Canada.

M. Hovdebo: Qu'en est-il des métaux communs utilisés pour d'autres coupures?

M. Corkery: Pour les pièces que nous fabriquons pour l'étranger, nous nous adressons à des fournisseurs canadiens afin d'obtenir un bon prix. Ce que nous essayons de faire, c'est de remporter le contrat. Nous recherchons donc le meilleur prix. Si c'est le fournisseur canadien qui l'a, il gagne. Autrement, et si nous pouvons en trouver ailleurs, à l'étranger, nous en achetons là-bas.

[Text]

Mr. Hovdebo: How is the policy for base metals for Canadian coinage stated? Is it stated somewhere or is it part of regulation?

Mr. Corkery: We still use regulation, sir. It is predominantly a board direction to the corporation, which we have followed for years. It has been a business practice, I guess you would call it.

Mr. Hovdebo: In the case of precious metals, I suppose you use the same policy, as far as Canadian coins are concerned?

Mr. Corkery: Yes.

Mr. Hovdebo: What about the offshore coins?

Mr. Corkery: It is the same situation. We make very few offshore coins in the precious metals at this stage. In the future, we probably would. We would still do the same practice. You would try to buy, if the price is right, from the Canadian source to start with. The price on precious metals is an international price, so it gets to be a little different.

• 0955

Mr. Hovdebo: I have a number of questions in a number of areas. I wonder if the other members of the committee wanted to...?

The Chairman: Mr. Hovdebo, I have asked Mr. Fraleigh if he had any questions. He indicated that at this point he had none. So the floor is yours for the moment.

Mr. Hovdebo: In subclause 6.(4)... I cannot put my finger on it right now. You are required to go to the Department of Finance for authorization for payment of the purchase of precious metals, are you?

Mr. Corkery: No. You may be referring to the gold item. Is that perhaps what you are thinking of? There is a clause in the bill that allows us to buy gold on behalf of the Government of Canada. That has been there for years.

Mr. Hovdebo: Subclause 6.(4).

Mr. Corkery: There is no change. That is a standard clause that is there. At one time the Mint was the only buyer of gold for the Government of Canada. That is no longer the case. If the Department of Finance is buying, then they are doing it on their own. They have the authority to do that under their act. But that clause is still there. It allows them to use our capability of buying, if they so choose. That is why it is still there, if that is the clause you are referring to.

Mr. Hovdebo: Yes, page 5. It is subsections 8.(3) to (6). So I guess it is 8.(4), but it is subclause 6.(4) in this bill.

... the Mint deals with gold, silver or other metals for the account of Her Majesty, payments for the purchase...

Mr. Corkery: We are talking about the same thing.

[Translation]

M. Hovdebo: Comment s'établit la politique sur les métaux communs pour les pièces canadiennes? Est-elle indiquée quelque part, ou se trouve-t-elle dans les règlements?

M. Corkery: Nous utilisons encore les règlements, monsieur. Comme nous le faisons depuis des années, c'est essentiellement le conseil qui donne une directive à cet égard à la société. C'est l'usage.

M. Hovdebo: Dans le cas des métaux précieux, vous utilisez sans doute la même politique, en ce qui concerne les pièces canadiennes?

M. Corkery: En effet.

M. Hovdebo: Et pour les pièces pour l'étranger?

M. Corkery: C'est la même chose. Nous fabriquons actuellement très peu de pièces en métaux précieux pour l'étranger. A l'avenir, nous développerons sans doute cette activité en utilisant le même procédé. Si le prix est bon, nous essayons d'acheter à une source canadienne pour commencer. Le prix des métaux précieux est un prix international qui est donc un peu différent.

M. Hovdebo: Je voudrais poser un certain nombre de questions dans un certain nombre de domaines. D'autres membres du Comité voudraient-ils...?

Le président: Monsieur Hovdebo, j'ai demandé à M. Fraleigh s'il voulait intervenir. Il m'a dit qu'il n'avait pas de questions pour le moment. Vous avez donc la parole.

M. Hovdebo: Au paragraphe 6.(4)... Je n'arrive pas à le trouver maintenant. Vous devez vous adresser au ministère des Finances pour obtenir l'autorisation de payer l'achat de métaux précieux, n'est-ce pas?

M. Corkery: Non. Vous parlez peut-être de l'or. Est-ce à cela que vous pensez? Une disposition du projet de loi nous autorise à acheter de l'or au nom du gouvernement du Canada. Cela se fait depuis plusieurs années.

M. Hovdebo: Il s'agit du paragraphe 6.(4).

M. Corkery: Il n'y a pas de modification. Il s'agit d'une disposition courante. Autrefois, la Monnaie était le seul acheteur d'or pour le gouvernement du Canada. Ce n'est plus le cas. Si les achats se font par le ministère des Finances, il procède de sa propre initiative, en vertu de la loi qui régit ce ministère. Mais cette disposition existe toujours et elle autorise le ministère à utiliser, s'il le souhaite, notre capacité d'achat. C'est la raison d'être du maintien de cette disposition, si c'est celle dont vous parlez.

M. Hovdebo: Oui, à la page 5. Il s'agit des paragraphes 8.(3) à (6). Mais il s'agit sans doute du 8.(4), soit 6.(4) dans ce projet de loi.

... la Monnaie fait des transactions portant sur de l'or, de l'argent ou d'autres métaux pour le compte de Sa Majesté... les paiements...

M. Corkery: Nous parlons de la même chose.

[Texte]

Mr. Uberig: There are really two situations. In one the Mint might buy gold for its own account; in other words, for the Gold Maple Leaf Program or for the gold coins that we produce, the \$100 gold coin each year. This one specifically is where the Mint would be requested to act as an agent of Her Majesty to buy gold on the account of Her Majesty. As Mr. Corkery said, the clause really dates back a number of years, when the Mint was active in transacting gold, silver, or other metals for the government account as against its own account. In such a case—and I am referring to the latter case; this is for the account of Her Majesty—the approval of funds for the payment of that would have to be from the Minister of Finance, and the amounts received, if they were disposed of, would have to be credited to the Consolidated Revenue Fund directly.

It is an unusual clause and it does not refer to the normal transaction of the Mint. That is covered under a different power of the Mint.

Mr. Hovdebo: So subsection 8.(4), or 6.(4) in this one, has nothing really to do with the minting of coins.

Mr. Uberig: That is correct.

Mr. Hovdebo: But subclause 6.(3), just above it, does.

Mr. Uberig: Yes.

Mr. Hovdebo: I am getting back to the retention of profit. If the Consolidated Revenue Fund pays for storage, preparation, or movement of coins and production of the circulation coins, that whole area then is of no cost. Do you sell the coins? Is that the basis of your transactions with the government?

Mr. Lafontaine: With regard to Canadian circulating coinage, the customer, really, for that coinage is the Minister of Finance. Just as we sign contracts with other foreign governments to produce their coinage, in their case they are the client.

• 1000

In this case, we are the production arm. The client, the person responsible for the monetary system, is the Minister of Finance. So we produce coinage of Canada and we bill them for that. We have an agreement with the Department of Finance on the basis of which they pay us. They basically pay production costs plus a small margin to help us finance replacement of machinery etc. So we deal with the Minister of Finance as a client.

Mr. Hovdebo: I know you have been a unique structure in the past, but you are going to continue to be a unique structure in that you are going to be a Crown

[Traduction]

M. Uberig: Il s'agit en fait de deux situations. Dans la première, la Monnaie peut acheter de l'or pour son propre compte; en d'autres termes, pour le Programme de la feuille d'érable d'or ou pour les pièces d'or que nous fabriquons, les pièces d'or de 100\$ que nous frappons chaque année. C'est précisément dans ce cas-ci que la Monnaie se voit demander d'agir comme agent de Sa Majesté pour acheter de l'or pour le compte de cette dernière. Comme l'a dit M. Corkery, cette disposition existe depuis un certain nombre d'années, lorsque la Monnaie faisait des transactions pour acheter de l'or, de l'argent ou d'autres métaux pour le compte du gouvernement plutôt que pour le sien. Dans ce cas—lorsqu'elle en achète pour le compte de Sa Majesté—le ministre des Finances doit approuver le versement des fonds pour le paiement, et les montants reçus, s'ils ont été utilisés, devront être crédités directement au Fonds du revenu consolidé.

C'est une disposition inhabituelle, qui ne traite pas des transactions normales de la Monnaie qui sont visées par un autre de ses pouvoirs.

M. Hovdebo: Par conséquent, le paragraphe 8.(4), ou 6.(4) de ce projet de loi, n'a réellement rien à voir avec la frappe de pièces.

M. Uberig: C'est exact.

M. Hovdebo: Contrairement au paragraphe 6.(3) qui le précède.

M. Uberig: Oui.

M. Hovdebo: Je reviens aux bénéfices non répartis. Si les sommes à verser pour la production, l'entreposage, la préparation ou le transport des pièces de monnaie sont prélevées sur le Fonds du revenu consolidé, tout cela ne vous coûte rien. Vendez-vous les pièces? Est-ce la base de vos transactions avec le gouvernement?

M. Lafontaine: Le client pour ce qui est des pièces canadiennes en circulation, c'est en fait le ministre des Finances. La situation est la même lorsque nous concluons des contrats de fabrication de monnaies étrangères: dans ces cas-là, le gouvernement étranger est le client.

En l'occurrence, nous constituons le service de fabrication. Le client, qui est responsable du système monétaire, est le ministre des Finances. Nous fabriquons la monnaie canadienne et en envoyons la facture au ministre. Selon un accord entre la Monnaie royale canadienne et le ministère des Finances, ce dernier nous paie les coûts de fabrication, majorés d'une petite marge pour défrayer une partie des coûts de remplacement du matériel, par exemple. Le ministre des Finances agit en tant que client.

M. Hovdebo: Vous avez été un organisme unique et vous continuerez de l'être; vous serez une société de la Couronne dont le capital appartiendra au ministre des

[Text]

corporation with capitalization owned by the Minister of Finance. Your main client is going to be the Minister of Finance and he is going to be paid for your operation.

Mr. Lafontaine: Mr. Chairman, the Minister of Finance is one client. The department is an important client because the Royal Canadian Mint's prime objective, prime responsibility, is the mintage of Canadian coinage.

When it comes to the main client, it is not necessarily so. In fact, in 1976 the great part of the revenues of the Royal Canadian Mint was coming from the Minister of Finance, but today the revenues from Canadian mintage are small relative to the total revenues. In 1986 our revenues totalled approximately \$915 million. The revenues from Canadian mintage were about \$32 million. So it is a very small percentage of our total revenues.

The Winnipeg operation for 1986, for example, the Canadian mintage of coin amounted to approximately 55% of our total factory load. Foreign production amounted to 45%. So over the years the shape, the role of the Royal Canadian Mint has changed in that it has also become a very important export arm. But we still consider the Minister of Finance as a very, very important client, because that is really our prime role. That is where we start.

Mr. Hovdebo: But you are not out there to make money on that particular—

Mr. Lafontaine: No. In fact, really our full objective is to minimize the cost to the Minister of Finance for Canadian coinage, bring in exports and in turn create profits to reduce the net cost of coinage.

Mr. Hovdebo: Again, I did not put down the clause. The retention of profits—you do have the ability, or you will be paying dividends to the government for that. Right now, how do your profits get to the government under the present structure? They just take it when you make it, is that right?

Mr. Lafontaine: This was the problem with the present structure. If we needed money to finance ourselves, we had trouble because the way the structure is organized it becomes retained earnings. In fact, the act—this is what the Auditor General wanted, this is why they wanted a change—does not truly allow retained earnings.

In the future we will be paying dividends and naturally we will have to present our Board of Directors with a dividends policy, cognizant of and in line with our financing requirements. At the same time, the government could turn to our corporate plan, which is submitted each year, and could say this is the way it wants

[Translation]

Finances. Tout en étant votre client principal, ce ministre bénéficiera du produit de vos opérations.

M. Lafontaine: Monsieur le président, le ministre des Finances est un de nos clients. Son ministère est un client important, étant donné que le but principal, la responsabilité principale, de la Monnaie royale canadienne est de frapper la monnaie canadienne.

Cependant, le ministre des Finances n'est pas nécessairement notre plus important client. En effet, même si en 1976 la majeure partie des recettes de la Monnaie royale canadienne provenait du ministre des Finances, aujourd'hui les recettes que nous apporte la frappe de monnaie canadienne sont relativement faibles par rapport au total. En 1986, nos recettes s'élevaient à environ 915 millions de dollars, dont la frappe de monnaie canadienne ne nous a apporté que 32 millions de dollars: un mince pourcentage.

Par exemple, en 1986, 55 p. 100 de la frappe effectuée à notre usine à Winnipeg a consisté en monnaie canadienne, tandis que la frappe de monnaies étrangères s'est élevée à 45 p. 100 de la production de cette usine. On voit que, avec les années, la structure et le rôle de la Monnaie royale canadienne ont changé: l'importance de sa production destinée à l'exportation s'est accrue. Néanmoins, nous considérons toujours le ministre des Finances comme un client très, très important: effectivement, notre rôle primordial est de servir ce client. Ce service est notre point de départ.

M. Hovdebo: Mais votre objectif n'est pas de profiter de cette...

M. Lafontaine: Non. De fait, notre objectif global est de ramener le coût au ministre des Finances de la monnaie canadienne au plus bas niveau possible et de produire de nos exportations des bénéfices qui défrayeront le coût net de la frappe de la monnaie canadienne.

M. Hovdebo: Ici encore, je n'ai pas noté le numéro de l'article en question. En ce qui concerne les bénéfices non répartis, vous pouvez payer, ou vous paierez des dividendes au gouvernement sur ces bénéfices. En vertu de quel régime financier remettez-vous actuellement les bénéfices au gouvernement? Il vous les prend aussitôt que vous les produisez, non?

M. Lafontaine: Le régime actuel a créé un problème. Le financement nous présentait toujours des difficultés, parce que le régime financier actuel traite les recettes comme des bénéfices non répartis. En réalité, voilà pourquoi le vérificateur général a voulu opérer un changement: la loi ne prévoit pas de bénéfices non répartis.

À l'avenir, nous paierons des dividendes. Bien entendu, il nous faudra soumettre à notre conseil d'administration une politique pertinente qui tiendra compte de nos besoins financiers. En même temps, le gouvernement pourra consulter notre plan d'entreprise annuel et préciser la façon dont il voudra que nous payions les

[Texte]

us to pay our dividends. So there is an accountability there.

Mr. Hovdebo: In your classification, what will you be? What classification of Crown corporation will you be?

Mr. Lafontaine: The intent, Mr. Chairman, is that the Mint would become a C-2, as against being a C-1 right now. This would be a classification similar to Air Canada and CN, for the obvious reason that we have dealings around the world and that will provide us a more flexible financial structure in terms of our dealings around the world.

Mr. Hovdebo: Board of Directors is the next one I want to talk about.

There are two main changes there. One is the 11 instead of 7, and the other one is the elimination, I think, of public servants. Is that right?

• 1005

Mr. Lafontaine: I think as it stands right now, you are quite correct, Mr. Hovdebo. The board of directors at seven, with a specification that there will be two senior civil servants over and above the chairman of the board and the president.

With the change on the second one there would be flexibility. It does not mean that there would not be any. In fact, it gives the flexibility to the government and the corporation to decide what is best at a particular time in the life of the corporation.

Mr. Hovdebo: So the possibility of a civil servant's being assigned is still there.

Mr. Lafontaine: Oh, definitely.

Mr. Hovdebo: I was not quite sure of that, because I guess I did not ask when we talked about it. Why 11 instead of 7?

Mr. Corkery: The 7 versus 11 basically has a history of two points. We did a survey using the Conference Board of Canada documentation. They do a survey once a year of the boards of Canada, small corporations, large corporations, manufacturing, Crown. What we did was look at what the average was.

For the size of this corporation, as we see it coming, the 11 is right in the middle of the average across the corporation. That is where the 11 came from, rather than 12 or 10.

Why the need for a larger one? If the board has a two or three civil-servants out of the 7, when you are really looking for some external advice and counsel, then the board is short a quorum of your outside directors and it is not really a very effective working board.

The other part of it is that you would like to use a board for committees. Nowadays you are required to have an audit committee of the board. Now, because it is so small, we have to use the whole board. The total board

[Traduction]

dividendes. Donc il existe une certaine obligation de rendre compte.

M. Hovdebo: La Monnaie royale canadienne fera partie de quelle catégorie de sociétés de la Couronne?

M. Lafontaine: Monsieur le président, la Monnaie royale canadienne fait partie actuellement de la catégorie C-1; il est prévu qu'elle deviendra une société de la catégorie C-2, tout comme Air Canada et CN, et ce pour la raison évidente que son commerce est international. Cette reclassification nous permettra de bénéficier d'un régime financier plus souple en ce qui concerne notre commerce international.

M. Hovdebo: Je voudrais discuter maintenant du conseil d'administration.

J'y vois deux changements principaux. D'une part, on passe de sept à onze et d'autre part, je pense qu'on élimine les fonctionnaires. C'est bien cela?

M. Lafontaine: C'est effectivement cela, monsieur Hovdebo. Sept membres du conseil d'administration, mais seulement deux hauts fonctionnaires, en sus du président du conseil d'administration et du président.

Le deuxième changement apporterait une certaine flexibilité. Autrement dit, le gouvernement et la société pourraient décider de ce qui convient le mieux à cette dernière à un moment donné.

M. Hovdebo: Ce qui veut dire qu'on pourrait tout de même y nommer des fonctionnaires.

M. Lafontaine: Certainement.

M. Hovdebo: Je n'en étais pas sûr car je n'avais pas posé la question au moment où nous en avons discuté. Pourquoi onze membres plutôt que sept?

M. Corkery: Il y a deux raisons. Nous avons fait un sondage basé sur les documents du *Conference Board*, qui fait chaque année un sondage sur les conseils d'administration de petites entreprises, de grosses entreprises, de sociétés manufacturières et de sociétés de la Couronne. Nous avons donc relevé la moyenne.

Vu l'importance que prendra la société selon nos prévisions, onze représente le chiffre moyen. C'est la raison pour laquelle nous avons choisi onze plutôt que douze ou dix.

Pourquoi avons-nous besoin d'un plus gros conseil d'administration? Si deux ou trois membres sur sept sont des fonctionnaires, le moment où il aura besoin d'avis et de conseils de l'extérieur, le conseil d'administration n'aura pas le quorum pour ce qui est des administrateurs de l'extérieur, et ne pourra donc fonctionner proprement.

En second lieu, nous pourrions constituer des comités avec les membres du conseil d'administration. Il est obligatoire de nos jours d'avoir un comité de vérification du conseil d'administration. Or, vu le petit nombre de

[Text]

acts as the audit committee. From where I watch it, it is not as effective as it could be. They do not have the amount of time to put on it. If you have a larger board, it allows you to have committees, which makes it a little more effective. That is really the background, sir.

Mr. Hovdebo: I went through the investigation of Canadair, so I know the problems of too much relationship to the government in a board of directors. But I also have a concern that quite often, because you deal with the government, a connection sometimes is worth while within the board of directors as well as the—what would you say?—external relationship with the government.

Mr. Corkery: You are quite right. There were times in the character of our business where it was very valuable to have a link. Right now, it is very valuable for us to have a very close tie with External Affairs, particularly on the trade side, with the amount of work we are doing overseas.

We use the embassies very extensively and use their trade council advice. That link has been superb for us. We dearly want to retain that. So in any particular period of time in the corporation's evolution, you may want to change or blend the mix of what is on the board. We have been very fortunate as a board over the years, in my experience with them, in the quality of the people we have had. We have had a wide range of experience. It has been very useful to us.

Mr. Hovdebo: At present, how do you market? You have a marketing structure within your organization.

Mr. Corkery: Yes, we do have a fairly comprehensive one. What would you like to have expounded?

Mr. Hovdebo: I just wondered what was the structure of your marketing now. Are you dependent upon the government's structure, or do you market—

Mr. Corkery: No.

Mr. Lafontaine: The Mint recognized that in the aftermath of the 1976 Olympics. Members may remember that the Olympic Coin Program for the 1976 Olympics was marketed outside of the Royal Canadian Mint.

In the aftermath, it was recognized that if the Mint were going to play a leadership role in the marketing of coins around the world, it needed a very strong structure, and a decision was made to create a position called VP marketing, headed by Mr. Huot.

In fact, Mr. Huot has been responsible for the development of a very strong marketing organization which is recognized around the world. We do our own marketing because, in order to succeed in this business, you not only have to be imaginative but also aggressive.

[Translation]

membres, tous doivent faire partie du comité de vérification. De mon point de vue, cela ne donne pas de très bons résultats. Les membres n'ont pas suffisamment de temps à consacrer à cette tâche. Avec un plus grand conseil d'administration, nous pourrions avoir des comités, ce qui en accroîtrait l'efficacité. Voilà l'explication de ce choix, monsieur.

M. Hovdebo: J'ai suivi l'enquête de Canadair et je sais donc les difficultés qui font jour quand un conseil d'administration a trop de membres qui sont fonctionnaires. Par contre, lorsque l'on traite avec le gouvernement, j'estime que c'est là un lien qui peut être tout aussi utile que les relations externes avec le gouvernement.

M. Corkery: Vous avez parfaitement raison. Il est arrivé que ce genre de lien s'avère fort utile. A l'heure actuelle il est fort utile pour nous d'avoir des liens étroits avec les Affaires extérieures, côté commerce en particulier, vu le nombre de transactions que nous faisons à l'étranger.

Nous faisons très souvent appel aux ambassades et profitons de leurs conseils en matière commerciale. C'est un lien qui a été fort utile pour nous et que nous entendons maintenir. Ainsi, vous pouvez souhaiter un moment donné avoir une composition différente du conseil d'administration. Au fil des ans, selon mon expérience, nous avons eu des membres d'une qualité exceptionnelle, avec toute sorte de compétences qui nous ont été fort utiles.

M. Hovdebo: A l'heure actuelle comment vous faites-vous connaître sur le marché? Vous avez une section de commercialisation chez vous.

M. Corkery: Oui, et elle est assez importante. Sur quel aspect voulez-vous des précisions?

M. Hovdebo: Je me demandais quel genre de service de commercialisation vous aviez. Dépendez-vous des services gouvernementaux, ou procédez-vous directement. . .

M. Corkery: Non.

M. Lafontaine: La Monnaie royale en a pris conscience à l'issue des Jeux olympiques de 1976. Vous vous souvenez que les pièces frappées au titre du Programme de la monnaie olympique de 1976 n'ont pas été vendues par la Monnaie royale canadienne.

Par la suite, on s'est aperçu que si la Monnaie royale devait jouer un rôle actif dans la commercialisation de ces pièces à l'étranger, il fallait mettre en place une organisation solide et on a décidé de créer un nouveau poste, celui de vice-président à la communication, et on y a nommé M. Huot.

De fait, c'est à M. Huot que nous sommes redevables de la mise en place d'une organisation de commercialisation très solide connue dans le monde entier. Nous faisons notre propre commercialisation car, pour réussir dans ce genre d'entreprise, il faut non

[Texte]

[Traduction]

• 1010

Mr. Hovdebo: My concern there is that because you have gotten into particularly the Olympic coins do you go out and solicit work from countries of the world, or do you wait for them to come to you?

Mr. Lafontaine: Our structure is organized along product lines. We have a group that tries to get contracts to market foreign coinage. The clients, naturally, are very different from our other product line, which is called numismatic. Also, it is a very different type of marketing. We also have a group that markets around the world our bullion products, the Gold Maple Leaf. So we are organized according to product lines because the products are different, but also the marketing strategies and the clients are dramatically different.

Mr. Hovdebo: In the case of the Olympic coins, are you marketing them or are you just providing them to the Olympic associations?

Mr. Robert Huot (Vice-President, Marketing, Royal Canadian Mint): We market them directly in Canada and the United States and 23 or 24 different countries. We have established a rather elaborate infrastructure since the 1976 Olympic Games, and use all methods of promoting these coins.

In Canada we use principally the Mint's own mailing list, which is quite sizeable, and we retail. But we also wholesale in North America. This has proven to be a very effective way of promoting the coins, and so far the results from our efforts for the 1988 games have surpassed anyone else's efforts for Winter Olympic Games.

Mr. Hovdebo: The profit from the sales of these coins is going to the Olympics, is it not?

Mr. Lafontaine: The profit that will be generated by the sale of the silver Olympic series and the gold coin is going to the government, as part of the contribution that the federal government has agreed to inject into the Calgary games. If I am not mistaken, the federal government has agreed to contribute \$200 million to these games, and these profits will be paid back to the government through the CRF and these monies will be used as part of the \$200 million.

Mr. Hovdebo: So you are not involved directly with the Olympics; you are just using this—

Mr. Lafontaine: No, we work very closely with everyone, but we are not involved in the financing of the games.

I should add, not a profit, but at the same time we do pay to the various national Olympic committees a certain

seulement avoir de l'imagination, il faut aussi être dynamique.

M. Hovdebo: Ce qui m'intéresse, c'est de savoir, en particulier pour les pièces olympiques, si vous essayez de trouver des débouchés à l'étranger ou si vous attendez qu'on vous adresse des commandes?

M. Lafontaine: Nous avons des sections pour chaque produit. Nous avons un groupe qui essaie d'obtenir des contrats pour la fabrication de pièces étrangères. Pour les pièces de collection, nous avons affaire à une clientèle bien différente, naturellement. La commercialisation se fait donc différemment. Nous avons un groupe qui s'occupe de la vente à l'étranger de notre pièce d'or, la Feuille d'érable. Ainsi, non seulement nous avons des groupes différents qui s'occupent de chaque produit, mais pour chacun d'entre eux, la stratégie de commercialisation et la clientèle sont très différentes également.

M. Hovdebo: Dans le cas des pièces olympiques, est-ce que vous les commercialisez ou est-ce que vous les offrez uniquement aux associations olympiques?

M. Robert Huot (vice-président, commercialisation, Monnaie royale canadienne): Nous les vendons directement au Canada et aux États-Unis ainsi que dans 23 ou 24 autres pays. Nous avons mis en place une infrastructure assez complexe à l'issue des Jeux olympiques de 1976 et nous essayons de promouvoir la vente de ces pièces de toutes les façons possibles.

Au Canada, nous utilisons essentiellement la liste d'envoi de la Monnaie royale, qui est fort longue et nous vendons au détail. Mais nous vendons également au prix de gros dans toute l'Amérique du Nord. Cette méthode s'est révélée très efficace pour la vente des pièces de monnaie et jusqu'à présent, les ventes réalisées pour la commémoration des Jeux de 1988 ont dépassé les efforts déployés dans tous les autres domaines de ces mêmes jeux.

M. Hovdebo: Les bénéfices réalisés grâce à la vente de ces pièces sont affectés aux Jeux olympiques, n'est-ce pas?

M. Lafontaine: Les bénéfices réalisés grâce à la vente des pièces d'argent et de la pièce d'or des Olympiques sont versés au gouvernement, et représentent une partie de la contribution que le gouvernement fédéral s'est engagé à faire pour les Jeux olympiques de Calgary. Si je ne fais pas erreur, le gouvernement fédéral a accepté de contribuer pour 200 millions de dollars à ces jeux, et le montant des bénéfices réalisés sera versé au gouvernement par le truchement du FRC et représenteront une partie de ces 200 millions de dollars.

M. Hovdebo: Ainsi, vous ne contribuez pas directement aux Jeux olympiques, vous vous contentez d'utiliser. . .

M. Lafontaine: En effet. Nous travaillons en étroite collaboration avec tout le monde, mais nous n'avons rien à voir avec le financement des Jeux.

Je dois ajouter que nous ne leur versons pas de bénéfices mais nous devons verser aux divers comités

[Text]

percentage on the sales of these coins for using the Olympic rings. That in turn has helped to help all the athletes around the world.

Mr. Huot: It is 3%.

Mr. Hovdebo: How much does that amount to?

Mr. Huot: The total contribution to the national Olympic committees and the International Olympic Committee will be somewhere between \$4 million and \$5 million by the end of the program. It is quite a substantial amount.

Mr. Hovdebo: You have operated almost as a line department with a certain uniqueness, but this bill removes from Parliament, to some extent, the right to oversee the production of circulation coins. Or is that retained? Does that not really happen?

• 1015

Mr. Lafontaine: Because the Treasury Board is the key agency under the Financial Administration Act to which Crown corporations must submit reports, our responsibility as a C-1 and C-2 corporation in terms of accountability to Parliament and to the Treasury Board remains the same.

The bill recognizes that the Mint requires flexibility to move with new products and to move rapidly when the market is right in terms of bullion coinage. At the same time it recognized that, in terms of new circulating coinage, Parliament has had a very direct control and that control remains basically the same. It does not really take away accountability from Parliament.

Mr. Hovdebo: For almost a year of parliamentary hearings which established the new dollar coin. . . If you were to establish a two-dollar coin you would not have to go through that procedure.

Mr. Lafontaine: If there were thoughts of a two-dollar coin, the same process would have to be followed. Under the proposed act, the Mint does not have authority. We would have to come here. I can assure you within this management team, if the one-dollar coin is being successful now, it is because all the parties of this House have worked together, reached consensus and made recommendations. We recognize it as a key point. Nevertheless, we would have to come here. Canadian coinage remains—

Mr. Hovdebo: When you say, "come here", do you mean to the Cabinet or to Parliament?

Mr. Lafontaine: You would need a legislative amendment to change it. John.

Mr. Uberig: There is a clause which states that the Governor in Council may approve an additional denomination if it is the same metal and proportionate in weight to an existing coin. If you had a desire to introduce a two-dollar coin it would have to be the same metal as the one-dollar coin and it would have to be twice the amount of metal. It is unlikely. Otherwise you would

[Translation]

nationaux olympiques un certain pourcentage des ventes de ces pièces pour les bagues olympiques, ce qui est à l'avantage des athlètes des quatre coins du monde.

M. Huot: C'est 3 p. 100.

M. Hovdebo: Cela représente combien?

M. Huot: La contribution totale versée aux comités nationaux olympiques et au Comité international olympique représentera de quatre à cinq millions de dollars d'ici la fin du programme, ce qui est une somme considérable.

M. Hovdebo: Jusqu'à présent, vous avez joué un rôle assez unique d'organisme gouvernemental, mais ce projet de loi ne limite-t-il pas dans une certaine mesure le droit du Parlement de surveiller la production des pièces en circulation?

M. Lafontaine: Vu que le Conseil du Trésor est le principal organisme auquel les sociétés de la Couronne rendent compte en application de la Loi sur l'administration financière, la mesure dans laquelle nous relevons du Parlement et du Conseil du Trésor reste la même, en tant que société de catégorie C-I et C-II.

Le projet de loi reconnaît que la Monnaie doit être en mesure de créer de nouveaux produits et de les vendre rapidement lorsque la vente des pièces est populaire. Parallèlement, en ce qui a trait de l'émission de nouvelles pièces, le Parlement maintient son contrôle direct, sans grand changement. La responsabilité de la société vis-à-vis du Parlement reste la même.

M. Hovdebo: Nous avons eu des audiences parlementaires qui ont duré près d'un an quand il s'est agi de créer la nouvelle pièce de un dollar. . . Si vous vouliez émettre une pièce de deux dollars, il ne serait plus nécessaire de passer par là.

M. Lafontaine: Si, il faudrait suivre la même démarche. Selon le projet de loi, la Monnaie n'est pas habilitée à prendre cette initiative, sans l'autorisation du Parlement. Je peux vous affirmer que si la pièce de un dollar est devenue populaire, c'est parce que tous les partis de la Chambre ont collaboré, se sont mis d'accord et ont formulé des recommandations. Cette collaboration a été essentielle. Néanmoins, nous devons comparaître devant vous. La Monnaie canadienne reste. . .

M. Hovdebo: Quand vous dites «comparaître devant vous», vous voulez dire le Cabinet ou le Parlement?

M. Lafontaine: Tout changement nécessite une modification législative. John.

M. Uberig: Un article du projet de loi précise que le gouverneur en conseil peut établir une nouvelle pièce, qui utilise le même métal et dont le poids est proportionnel à celui d'une pièce existante. Si vous souhaitez émettre une pièce de deux dollars, il faudrait utiliser le même métal que pour la pièce de un dollar, mais en utiliser deux fois plus. Il y a donc peu de chances

[Texte]

have to come to Parliament for specific approval of a coin. I wanted to be clear on that.

Mr. Hovdebo: Okay, but the Governor in Council may change the size and particulars of a coin.

Mr. Uberig: Yes, and the metal.

Mr. Corkery: Mr. Chairman, perhaps I can try to explain it a little. We have tried to take the little bits of nonsense around the edges where you make very small changes, shifts for production purposes out of the system and the ones significant to keep them back with the House. With the example of a two-dollar coin, a new value would come back. The example Mr. Uberig gave you is not the design you would proceed with. Obviously you would never get away with it. Fundamentally, that one would come back.

We have said if the public becomes aware of a significant colour change, for example from silver to bronze, it should come back into the House for debate. If it is a diameter change of more than 10%, the public would be aware of it. They would be sensitive to it and therefore it should come back. But if it is a 1% shift in the weight or the diameter, nobody is aware of it. We changed the penny twice in the last five years. It is that shading of meaning which has taken place.

Mr. Hovdebo: I have one more concern. You said you did not operate under regulations. Are there not regulations attached to the—

Mr. Corkery: Sir, that was my choice of words and it was probably not a very good choice of words. Regulations in terms of the government's system, where a department is run with regulations. . . We have our own set of rules and regulations. We have the Financial Administration Act which we are obligated to follow. Regulations flow out of it and we must live with them. That was my quick response. It was not a very good one.

• 1020

Mr. Hovdebo: But there are regulations, for instance, attached to the act, are there not?

Mr. Corkery: Basically, no. We have never issued regulations; not that I am aware of. There is no authority in the act to make regulations; and really, we do not need them, or have not recognized that we need them.

Mr. Hovdebo: So the schedules in here—

Mr. Corkery: That is it.

Mr. Hovdebo: —are the basics under which you operate as far as the size of coins is concerned. And because they are attached to the act, they would have to come back to Parliament to be changed.

Mr. Corkery: Exactly. Other than the item of the minor amendment—that very slight shift that is permitted.

[Traduction]

que cela se fasse. Autrement, il faudrait demander au Parlement d'approuver la pièce. Je tiens à le préciser.

M. Hovdebo: Bon, mais le gouverneur en conseil a le droit de modifier les dimensions et les caractéristiques d'une pièce de monnaie.

M. Uberig: En effet, ainsi que l'alliage.

M. Corkery: Monsieur le président, une petite mise au point. Nous avons essayé de supprimer les chinoiseries lorsqu'il s'agit de changements très mineurs, par exemple des changements à des fins de production qui nous demandaient l'autorisation de la Chambre comme pour les changements importants. Si l'on décidait d'émettre une pièce de deux dollars, il faudrait comparaître devant la Chambre. L'exemple cité par M. Uberig n'est pas l'exemple à suivre, car il serait impossible de le faire. Dans ce cas, il faudrait de nouveau s'adresser au Parlement.

Nous avons dit que si le changement de couleur était très visible, par exemple bronze au lieu d'argent, la proposition devrait être débattue en Chambre. Si l'on modifiait le diamètre de plus de 10 p. 100, cela aussi serait visible. Étant donné la réaction du public, il faudrait à nouveau s'adresser au Parlement. Par contre, si l'on modifie le poids ou le diamètre de 1 p. 100, personne ne s'en rend compte. Au cours des cinq dernières années, nous avons modifié la pièce de un cent à deux reprises. Voilà un exemple de changement mineur.

M. Hovdebo: J'ai encore une question. Vous dites que vous n'avez pas de règlements. N'existe-t-il pas des règlements. . .

M. Corkery: Je me suis probablement mal exprimé. Quand on parle de règlements en termes de systèmes gouvernementaux, dans le sens où un ministère est régi par des règlements. . . Nous avons notre propre ensemble de règlements. Nous devons respecter les dispositions de la Loi sur l'administration financière qui comporte certaines obligations que nous devons respecter. Ma réponse était rapide mais pas fameuse.

M. Hovdebo: Mais il existe bien des règlements d'application de la loi?

M. Corkery: Pas vraiment. Nous n'avons pas pris de règlements, que je sache. La loi ne nous autorise pas à le faire et, de fait, nous n'en avons pas besoin, ou du moins nous n'en avons pas ressenti le besoin jusqu'à présent.

M. Hovdebo: Ainsi, c'est sur ces annexes. . .

M. Corkery: En effet.

M. Hovdebo: . . . que vous vous guidez pour ce qui est des dimensions des pièces. Parce que ces annexes font partie de la loi, vous devez vous adresser au Parlement pour les modifier.

M. Corkery: Précisément, sauf s'il s'agit d'une modification tout à fait mineure.

[Text]

Mr. Hovdebo: But if it is attached to the act, weight per piece, fineness, and so on, you do not have the authority to change it.

Mr. Corkery: Those are the quality control elements that are in there. Fundamentally, we are saying a change of metal, if it stays in the same colour, is permitted under the wording there.

Mr. Hovdebo: I was just looking at the precious metal schedule here, and then the base metal schedule. The one-dollar coin must have 241 grains of nickel. You cannot change that, because that is the law here.

Mr. Uberig: The only thing under the proposal would be if you were to change your diameter.

Mr. Corkery: That is right. We are allowed to shift the diameter by a fraction under that proposal. We are allowed to change the metal, but not the colour.

The Chairman: When you were talking about where you buy both precious and base metals, I understand all your base metals are purchased here in Canada. Some of your precious metals may be purchased offshore. Are any of those precious metals purchased, for example, in South Africa?

Mr. Lafontaine: No. Mr. Chairman, I can assure you we are committed to and we do follow the government's policy on South Africa. You have mentioned our base metals. As the chairman of the board has mentioned about Canadian coinage, definitely our policy is we go to Canadian-source metal. With foreign coinage, naturally the intent is to get the contract. But as a general rule, we prefer, we want to... naturally; we are a Canadian corporation, owned by Canadians... I can tell you recently we were quite lucky, through good management, you might say, to get a very large contract for foreign circulating, and we were able to do business with a metal producer in Canada. That pleased us no end, because we met all our objectives.

The Chairman: So I gather if at all possible, with base metals, you purchase them in Canada, even for your foreign contracts.

Mr. Corkery: Of course.

Mr. Lafontaine: Yes.

The Chairman: I want to thank our witnesses for appearing this morning and giving us the benefit of their knowledge and expertise. I want to thank Mr. Hovdebo for his many questions.

Are there any free samples?

Mr. Lafontaine: We never give free samples.

[Translation]

M. Hovdebo: Mais si les annexes font partie de la loi, vous n'avez le droit de modifier ni le poids ni le titre.

M. Corkery: Ce sont là les éléments de contrôle de la qualité. Essentiellement, si nous utilisons un métal différent, nous pouvons le faire à condition qu'il soit de la même couleur.

M. Hovdebo: Je parlais de l'annexe sur les pièces de métal précieux et de celle consacrée aux pièces de métal commun. Il faut que la pièce de un dollar contienne 241 grains de nickel. C'est la loi et vous n'avez pas le droit de changer cela.

M. Uberig: Le projet de loi vous permettrait seulement de modifier le diamètre.

M. Corkery: C'est juste. Le projet de loi nous permet de modifier très légèrement le diamètre, et d'utiliser un autre métal, à condition qu'il soit de la même couleur.

Le président: Quand vous parlez d'acheter des métaux précieux et des métaux communs, je suppose que vous achetez tous vos métaux communs au Canada et que vous achetez une partie de vos métaux précieux à l'étranger. Est-ce que vous achetez des métaux précieux en Afrique du Sud, par exemple?

M. Lafontaine: Non. Monsieur le président, je vous affirme que nous respectons scrupuleusement la politique gouvernementale vis-à-vis de l'Afrique du Sud. Vous avez parlé des métaux communs. Comme l'a mentionné le président du conseil d'administration parlant de la monnaie canadienne, nous avons pour politique d'acheter nos métaux au Canada. Pour les pièces étrangères, l'idée est bien entendu d'obtenir le contrat. Mais de façon générale, nous préférons, nous souhaitons... c'est naturel; nous sommes une société canadienne, propriété des Canadiens... Je dois vous dire que grâce à notre gestion, nous avons eu récemment la chance d'obtenir un très gros contrat pour la fabrication de pièces étrangères et nous avons pu traiter avec un producteur de métaux canadien. Nous en sommes ravis, car nous avons atteint tous nos objectifs.

Le président: Donc, dans la mesure du possible, vous achetez vos métaux communs au Canada, même pour fabriquer des pièces étrangères.

M. Corkery: Bien entendu.

M. Lafontaine: C'est le cas.

Le président: J'aimerais remercier nos témoins d'avoir comparu devant nous ce matin et de nous avoir fait profiter de leurs connaissances. J'aimerais remercier M. Hovdebo d'avoir posé tant de questions.

Avez-vous des échantillons gratuits pour nous?

M. Lafontaine: Nous ne donnons jamais d'échantillons gratuits.

• 1025

The Chairman: We will now conclude our deliberations with respect to Bill C-46.

Le président: Nous allons terminer nos délibérations relatives au projet de loi C-46.

[Texte]

Clauses 1 to 20 inclusive agreed to.

The Chairman: Shall the title carry?

Some hon. members: Agreed.

The Chairman: Shall the bill carry?

Some hon. members: Agreed.

The Chairman: Shall I report the bill to the House?

Some hon. members: Agreed.

The Chairman: Thank you very much, gentlemen. I appreciate your co-operation.

I think that concludes our debate this morning. The meeting is adjourned.

[Traduction]

Les articles 1 à 20 sont adoptés.

Le président: Le titre est-il adopté?

Des voix: Adopté.

Le président: Le projet de loi est-il adopté?

Des voix: Adopté.

Le président: Dois-je faire rapport du projet de loi à la Chambre?

Des voix: D'accord.

Le président: Merci beaucoup, messieurs. Merci de votre coopération.

Ceci met fin à nos délibérations de ce matin. La séance est levée.



*If undelivered, return COVER ONLY to:
Canadian Government Publishing Centre,
Supply and Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9*

*En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:
Centre d'édition du gouvernement du Canada,
Approvisionnement et Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9*

WITNESSES

From the Royal Canadian Mint:

- Mr. Maurice A. Lafontaine, Master-President;
- Mr. James Corkery, Chairman of the Board;
- Mr. John Uberig, Vice-President—Finance;
- Mr. Robert Huot, Vice-President—Marketing.

TÉMOINS

De la Monnaie royale canadienne:

- M. Maurice-A. Lafontaine, directeur général-président;
- M. James Corkery, président du conseil;
- M. John Uberig, vice-président—Finance;
- M. Robert Huot, vice-président—Marketing.

BIBLIOTHEQUE DU PARLEMENT
LIBRARY OF PARLIAMENT



3 2354 00515 495 3

BIBLIOTHEQUE DU PARLEMENT
LIBRARY OF PARLIAMENT



3 2354 00515 497 9